

ENTRÉE EN GUERRE DES FORCES AMÉRICAINES (1917)

Général Pershing



Dessiné et gravé en taille-douce
par Pierre Forget

Format horizontal 40 x 26

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 13 juin 1987
à Paris

Vente générale le 15 juin 1987

Dans la matinée du 13 juin 1917, le navire de guerre des États-Unis, *Invicta*, accostait à l'un des quais du port de Boulogne-sur-Mer. Sur son pont, cent quatre vingts gradés et soldats américains, vêtus d'uniformes kaki - culottes étroites et jambières de toile beige - coiffés de curieux chapeaux en feutre aux bords larges et ronds, étaient figés en un impressionnant garde-à-vous. Ces soldats jeunes et athlétiques, au visage entièrement rasé, constituaient l'avant-garde de l'immense armée que la puissante Amérique se proposait d'envoyer sur le sol de la vieille Europe, afin de "relever le défi", comme l'avait proclamé le président Wilson, que l'Allemagne impériale "avait jeté à l'humanité".

Le ministre français de la guerre, Paul Painlevé, accueillit à Paris le chef du corps expéditionnaire, le général John Pershing. Né en 1860, dans l'Etat du Missouri, issu d'une famille d'origine alsacienne, appartenant à la cavalerie, ancien élève de la célèbre école de West Point, cet homme étonnant entre tous, grand, svelte, au regard d'acier, doué d'une force musculaire peu commune, licencié en

droit, avait fait le coup de feu dans l'Arizona contre les Apaches, poursuivi les tribus indiennes du Nouveau-Mexique et du Dakota, s'était battu en 1898 à Cuba contre les Espagnols. Il avait rempli, pendant la guerre russo-japonaise, les fonctions d'observateur auprès des Nippons, puis on l'avait chargé de mettre un terme, aux Philippines, à la révolte des Moros, et plus tard de pourchasser à la frontière mexicaine les "partisans armés" de Pancho Villa.

A Boulogne, tous les habitants de la ville acclamèrent longuement le général Pershing et les *sammies* qui l'accompagnaient. A Paris, la foule massée sur la place de la Concorde ne cessait de réclamer le général Pershing qui logeait à l'hôtel Crillon. Le président de la République, Raymond Poincaré, le reçut officiellement, ainsi que la Chambre des députés, le Sénat et l'Académie française. Sa première visite fut réservée au tombeau de Napoléon aux Invalides le 4 juin 1917.

Sous le commandement du général Pershing, les Américains prirent une large part à la victoire alliée en 1918. Les *sammies*

ont livré de durs et glorieux combats dans le secteur de Château-Thierry (Bois Belleau) entre Aisne et Marne en Argonne, et dans le secteur de Saint-Mihiel où ils occupèrent un front de 80 kilomètres.

Après la guerre, le général Pershing fut élu membre de l'Académie des sciences morales et politiques. Ses concitoyens l'honorèrent du titre de "général des Armées américaines". Ce grand citoyen américain est mort le 15 juillet 1948. Il repose au cimetière militaire d'Arlington.